

Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Musikforschenden Gesellschaft =
Bulletin de la Société Suisse de Musicologie

Herausgeber: Schweizerische Musikforschende Gesellschaft

Band: 1 (1934)

Heft: 4

Buchbesprechung: Miscelle : Basler Musikhandschriften des 18. Jahrhunderts

Autor: Refardt, E.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

page, ainsi que de beaux Récitatifs et de grands Airs d'un style puissant annonçant Rameau¹.

Le genre léger de l'opéra-ballet convenait particulièrement au talent de Mouret, et c'est là qu'il excellait.

Mais il n'hésita pas à essayer ses forces dans la Tragédie lyrique. Si celle d'«Ariane et Thésée» engendre souvent la monotonie et manque d'accent dramatique, en revanche, celle de «Pirithoüs Roi des Lapithes» présente des caractères intéressants, et Mouret y déploie la maximum de ses qualités dramatiques et expressives.

On y trouve de fort beaux Récits et des Airs d'un style dramatique très poussé: «La musique en était neuve et goûtée des connaisseurs,» écrira Maupoint². Le Mercure de France de Février 1723, donnant une analyse de cet opéra, écrit: «Dans le cinquième et dernier acte, Hippodamie se livre aux douceurs de l'espérance; ne ne laisse pas de se prêter aux beautés d'un Récitatif mêlé d'accompagnement, dont l'actrice et l'orchestre s'acquittent parfaitement bien. Ce chant, où l'harmonie et la mélodie président également est suivi d'une Fête de Bergers qui viennent chanter la Paix. Cette scène est très gracieuse.» Et encore, au sujet d'une scène pour les «Songes inquiets»: «Le Musicien a caractérisé ce nouveau genre de Songes d'une manière très neuve et très expressive.»

Je voudrais, malgré la brièveté de cet exposé, avoir réussi à faire entrevoir la place qu'occupait Jean-Joseph Mouret au début du 18^{me} siècle. Il représente l'un des anneaux de la chaîne ininterrompue que forment les compositeurs français d'opéra au cours de ces cinquante années. Chacun d'eux a contribué à l'enrichissement de la musique française. Leurs recherches personnelles et leur tempérament propre ont donné une impulsion et des directives nouvelles à l'art lyrique. N'oublions pas que ce sont ces petits-mâtres, qui, pendant cette difficile période de transition se sont passé de main en main le flambeau de la musique française, en ont alimenté, la flamme, laquelle avec Rameau, devait briller de tout son éclat et prendre toute sa signification.

Miscelle

BASLER MUSIKHANDSCHRIFTEN DES 18. JAHRHUNDERTS.

In der zweiten Nummer unserer «Mitteilungen» habe ich einen Katalog der Musikhandschriften des 18. Jahrhunderts erwähnt, die in der Universitätsbibliothek Basel liegen. Er umfaßt die *Instrumentalmusik*, und ich habe hier nachzutragen, daß

¹ Rameau s'est certainement inspiré, pour ne pas dire plus, d'un Air de Soprano de la 2^{me} Entrée des Festes de Thalie, «Sombre appareil, lugubres ornements» pour son Air fameux de Télémaque, «Tristes apprêts», universellement connu. Pour ne s'en tenir qu'à Castor et Pollux, on trouve également dans Pirithoüs un air pour Soprano, auquel se rattache sans conteste l'Air de fureur de Phoebé, «Soulevons tous les dieux,» au 5^{me} Acte du célèbre opéra de Rameau (p. 5).

² Bibliothèque des Théâtres (p. 6).

er inzwischen ergänzt worden ist durch die Namen Bauer, Behm, Borghi, Bühl, Cambini, Champein, Davaux, Grétry, Saint-Georges, Jos Schmitt, Sozzi, K. Stamitz und Sterkel, also weitere Autoren des 18. Jahrhunderts, die mit Quartetten und Sinfonien vertreten sind.

Es liegt nun aber neuerdings ein zweiter thematischer Katalog vor, der die *Vokalmusik* enthält und sich dem ersten direkt anschließt. Die Autoren dieser Bestände sind:

Anfossi, Asteritta, d'Auvergne, J. Chr. Bach, Seb. Bach, Benda, Bertoni, Borghi, Boroni, Brunetti, Cafaro, Dalayrac, Ditters, Duni, Galuppi, Gaßmann, Gluck, Graun, Grétry, Guglielmi, Hasse, Holzbauer, d'Herbain, Hombert, Jommelli, Kachel, Laborde, Lampugnani, Lancetti, Lescot, di Majo, Monsigny, Monza, Mysliweczek, Paisiello, Pergolesi, Perillo, Philidor, Piazza, Piccinni, Pugnani, Ricci, Rodolphe, Rolle, Rousseau, Sacchini, Sarti, Schmittbauer, Schwindel, Traetta, Varadini, Wagen-seil, Westenholz, Winter.

Der Kenner sieht auf den ersten Blick, daß es sich in der Hauptsache um Vertreter der Oper handelt, die wenigen Ausnahmen sind rasch aufgezählt: von Seb. Bach eine alte Partitur der Lukaspassion, (die allerdings vielleicht aus dem Anfang des 19. Jahrhunderts stammt), von Rolle Partituren der „Melida“ und des Oratoriums „Jesus leidend“, von Westenholz die Kantate „Die Hirten bei der Krippe zu Bethlehem“, Kachel, der Hausmusikus des Basler Lukas Sarasin, ist mit Liedern vertreten. Alles übrige sind Opern-Arien. Die Mehrzahl stammt aus der bekannten Sarasinischen Sammlung, einige wenige aus einer Sammlung de Pury, die unlängst aus Neuchâtel an die Bibliothek kam. Den meisten Arien sind die Orchesterstimmen beigelegt, einige in Sammelbänden befindliche sind mit Klavier begleitet. Im ganzen sind es etwa 110 Arien (darunter auch Duette, Terzette usw.) mit Orchester und etwa halb soviel mit Klavier.

Dazu die Anonyma: deutsche und italienische Lieder, namentlich aber viele französische, deren Herkunft zu bestimmen der Einzelforschung überlassen bleibe.

E. Refardt.

MUSIKWISSENSCHAFTLICHE VORLESUNGEN UND SEMINARE
AN DEN SCHWEIZERISCHEN UNIVERSITÄTEN
IM WINTERSEMESTER 1934/35

Basel

Karl Nef, Dr. phil., o. Prof.:

Geschichte der Passion, Schütz und Bach, Mo. 17—18.

Elemente der Musikästhetik, mit Lektüre moderner Autoren, Mi. 14—16.

Musikwissenschaftliches Seminar: Kirchenmusik des 17. Jahrhunderts, Do. 17 bis 19, pss. et gr.

Collegium musicum: Praktische Übungen mit Stilerläuterungen (für Hörer aller Fakultäten), Di. 14—16, pbl.

Jacques Handschin, Dr. phil., a. o. Prof.:

Die Musik des Mittelalters (Istdg.).

Übungen im Anschluß an die Vorlesung Nr. 259, pss. et gr. (Istdg.).

Die Musik der exotischen Kulturvölker (Istdg.).

Der mehrfache Kontrapunkt und der Kanon, nach Ssergej Tanejew (Istdg.).

Wilhelm Merian, Dr. phil., a. o. Prof.

Beurlaubt.

Bern

Prof. Kurth:

Beethoven und die Frühromantik. Di, Fr. 18—19.

Stillehre für musikalische Darstellung I (mit besonderer Berücksichtigung der Klavier- und Gesangswerke). Di, Fr. 17—18.

Proseminar: Wandlungen des musikalischen Formprinzips vom Spätmittelalter an. Do. 14—16.